

simples carrés de papier, moyennant une estampille, remplaceront toutes les monnaies du monde !

\*

\* \*

Des œuvres littéraires de notre confrère, plusieurs ont eu les honneurs d'une lecture à la Société littéraire. Tout le monde s'y souvient du voyage d'*Arles à Saint-Louis-du-Rhône* et du récit d'*Une Visite à l'Exposition*.

Assurément, ce sont moins des œuvres que des esquisses ; mais encore faut-il reconnaître que l'auteur de ces pages n'est point de ceux qu'une femme d'esprit accusait de voyager, à l'instar des portemanteaux, lesquels font le tour du monde, accrochés derrière les berlines, sans rien voir ni ressentir.

Coint-Bavarot, qui avait parcouru, pour ses affaires, la plupart des pays du vieux continent, excellait, dans la conversation, à reproduire la physionomie propre à chacun de ces pays. Il en connaissait également toutes les collections d'art et toutes les ressources industrielles. On doit regretter qu'il n'ait pas recueilli des notes de voyage et voué une partie de ses efforts à écrire sur une matière qu'il possédait à fond.

Sa plume n'a point seulement abordé la prose ; elle a produit des vers que bien peu de personnes ont lus. Le nombre de ces vers n'est pas considérable ; il semble que la nature pondérée de l'auteur lui ait fait s'appliquer le proverbe espagnol : « Bien sot qui ne sait faire deux vers, bien fou qui en fait plus de quatre. »

Qu'on nous permette ici de citer quelques strophes d'une pièce intitulée : *Méditation !* et adressée à la veuve d'un ami :